



Un incubateur de talents fête ses 20 ans

PAR JEAN-FRANCOIS ALBELDA

VERBIER

Aujourd'hui, une célébration musicale est proposée pour fêter le Chamber Orchestra, institution phare de la scène classique menée par le chef emblématique hongrois Gábor Takács-Nagy.

Il est célébré comme l'un des directeurs les plus enthousiasmants de la scène classique et cumule les honneurs.

Dans son pays, la Hongrie, où il a reçu les plus hautes distinctions, le prix Bartók-Pásztory du Liszt Academy Foundation, le prix Erdemes Muvész remis par le gouvernement ou le prix Prima Primissima, dont les récipiendaires ont pour mission d'établir des modèles pour la société par leur exemplarité.

Gábor Takács-Nagy est encore directeur artistique de la Manchester Camerata ou chef invité principal du Budapest Festival Orchestra. Des accomplissements internationaux majeurs, mais le Valais, et plus particulièrement le **Verbier Festival** Chamber Orchestra, occupe une place particulière dans son cœur et son parcours.

Les origines valaisannes d'une vocation

«J'ai eu une première vie de vio-

loniste, en fondant notamment le Quatuor Takács. Mais la direction, je la dois beaucoup au Valais. J'enseignais à l'Académie Tibor Varga. Ce dernier m'a confié ma première direction de concert à l'église des Jésuites en 2003. Deux ans plus tard, dans le même lieu, Martin T'son Engstroem m'a vu diriger et a apprécié mon approche. Il m'a invité au **Verbier Festival** et deux ans plus tard les musiciennes et musiciens du **Verbier Festival** Chamber Orchestra (VFCO) ont voté en ma faveur pour la direction artistique de l'ensem-

ble...» Depuis, cette éclatante vitrine de talents qu'est le VFCO est devenue sous la baguette du chef hongrois l'un des orchestres de chambre les plus éminents au monde. Une aura qui doit beaucoup à la personnalité à la fois humble et flamboyante de son timonier.

«C'est trop d'honneur que de dire ça», nuance-t-il. «Je ne suis de loin pas le meilleur chef d'orchestre au monde. Si j'ai

une qualité, c'est peut-être celle d'être un assez bon psychologue. Le rôle d'un bon chef, c'est d'inspirer, de donner confiance, d'amener les musiciennes et musiciens à donner le meilleur, leur démontrer qu'une remarque est faite pour eux et non contre eux...»

Musique et football, même combat ou presque

Surtout, Gábor Takács-Nagy évoque les valeurs qu'il est bon de partager lorsqu'on évolue en collectif. «Les membres du VFCO ont tous été formés à l'académie du festival et ont joué dans le grand orchestre. Aujourd'hui, elles et ils font partie des meilleurs orchestres au monde. Mais quand on se retrouve, c'est une camaraderie et une confiance mutuelle réellement uniques qui règnent. Ce sont non seulement d'excellents musiciens, mais d'excellents humains également. Il n'est pas question que des ego toxiques viennent em-



poisonner l'esprit d'équipe», explique-t-il. Camaraderie, esprit d'équipe, ego à équilibrer... Le lexique n'est pas loin de celui du football. «Ah, il faut savoir que je suis un très grand fan de ce sport. Et c'est vrai, il y a des similitudes entre la fonction d'un chef d'orchestre et celle d'un entraîneur de foot. Etant directeur artistique de la Camerata de Manchester, j'ai eu l'occasion de parler avec Pep Guardiola», raconte-t-il.

«La magie opère hors des zones de confort»

Un entretien où le chef d'orchestre a pu demander ce que l'entraîneur de foot a coutume de dire à ses joueurs avant le match. «Il m'a raconté qu'il rappelait à ses joueurs qu'ils sont humains et que les erreurs font partie de leur condition, que personne ne doit ju-

ger, ni critiquer son coéquipier et que l'essentiel est de jouer avec le cœur. J'adhère totalement à cette vision. Si le VFCO joue si bien, c'est parce qu'aucun ego n'empêche les autres de s'épanouir, de prendre des initiatives, voire des risques. La magie opère hors des zones de confort et pour s'autoriser à aller dans cette zone délicate, il faut avoir confiance en soi et en les autres.»

La magie hors des zones de confort... La célébration du jour, qui se tiendra juste après le grand concert dirigé par le chef britannique Simon Rattle où le VFCO jouera aux côtés des solistes Magdalena Kožená (mezzo-soprano) et Gerald Finley (baryton-basse), s'annonce en effet comme une exploration festive de l'inattendu. Le public présent au concert précédent aura sa place assurée et

les places restantes seront ouvertes au public.

Que des numéros 10 sur scène

Surtout, le malicieux Gábor Takács-Nagy annonce des surprises pétillantes dont il ne veut rien dévoiler. «Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y aura notamment à l'affiche les pianistes Lahav Shani et la légendaire Martha Argerich.»

Des immenses interprètes que le chef a souvent eu le privilège de diriger. «Je pense qu'être sur scène avec de tels musiciens, c'est comme de jouer aux côtés de Lionel Messi. Ça rend tout le monde meilleur.» Une métaphore pertinente, même si la finale de la Coupe du monde l'a déçu. «On a tous nos moins bons soirs», sourit-il. Ce soir n'en sera pas un. Sur scène, il n'y aura que des numéros 10.



Gábor Takács-Nagy, un chef d'orchestre à la vision humaniste, centrée sur la transmission et la force du collectif.

NICOLAS BRODARD

Si j'ai une qualité, c'est peut-être celle d'être un assez bon psychologue."

GÁBOR TAKÁCS-NAGY
DIRECTEUR ARTISTIQUE DU VERBIER
FESTIVAL CHAMBER ORCHESTRA

Concert anniversaire du **Verbier Festival**
Orchestra, vendredi 24 juillet à 21h à la
salle des Combins. Plus d'infos:
<https://verbierfestival.com>